

extra.

Si vous avez d'autres renseignements à me demander, je me mets tout à votre disposition. Je serais heureux d'apprendre un peu à l'avance l'arrivée de Madame Howard.

Permettez-moi, Monsieur le Général, à mes sentiments les plus respectueux.

Edmond Merquand
~~Prof. H.~~

Paris. 23. ^{gbre} 1891.

51. r. de Miromesnil.

Monsieur le Général,

M. votre fils, Lieutenant à Kansas m'écrit que Madame Howard, accompagnée de deux de ses enfants, doit venir passer deux mois à Paris. A cette occasion, il me prie de vous

496

informez, si il m'est possible de
les recevoir chez moi & à quelles
conditions.

J'aurai grand plaisir,
Messieurs le Général, à recevoir
votre famille dans ma
superbe maison & ma femme
sera enchantée d'accompagner
mesdames Howard dans les
diverses courses qu'elles auront

à faire dans notre Capitale,
afin de les aider à utiliser
leur temps dans la plus
large mesure.

Quand M. Anderson
m'adressa, il y a deux ans, M.
John, il me dit de lui demander
seulement 10 [£] par jour. Ce
prix sera celui que je ferai
à votre famille et il comprend
tout, car je ne compte aucun

et si m. notre frère & m^{lle}
notre sœur désiraient quelques
deux de Français, je les
leur donnerai sans augmen-
ter le prix de leur pension.
Ce sera donc 10 francs par
personne et je ne
comptrai aucun extra.
Cela sera compris dans les
10^{fr}.

Je serai heureux d'être
un peu averti à l'avance
de l'arrivée de votre famille.

Croyez, cher monsieur, à
ma meilleure amitié.

Bernard Ed.
Profrat

Bernard Ed.

Paris, 23^{ème} 23 Nov. 1911.

456.

51. r. de Miromesnil.
B^{te} Hausmann.

Mon cher Lieutenant,

Toutes mes plus sincères
félicitations! Vous marchez
bien. Selon votre désir, je
vous retourne corrigée votre
lettre du 4 qui m'a charmé
et considérablement plu. —

Aussitôt que j'aurai
découvert le livre que vous
me demandez, j'aurai le

plaisir de vous l'envoyer;

Ce sera avec une vraie
satisfaction que je recevrai,
dans ma superbe maison,
m^{me} votre mère, m^{lle} votre
sœur & m. votre frère durant
leur séjour à Paris. Ma
femme sera enchantée
d'accompagner ces dames
dans leurs courses et de les
aider à bien utiliser leur
temps dans notre Capitale.
J'écris que le même

currier à m. votre Père,
en lui envoyant des rensei-
gnements que vous m'avez
signalés.

Autant qu'il doit
vous en souvenir, je vous
ai demandé 10 francs,
quand vous étiez à Paris. Je
ne demande jamais si peu,
mais m. Anderson m'avait
fixé ce prix avec vous. Je
ne demanderai pas plus à
votre famille que le Retourne

OMNIA RELIQUIT SERVARE REMPUBLICAM.



341
NEW YORK.
Major Genl J. O. Howard

Dear General, It will be
necessary for you some
day to stop at the Society
Library 67 University place
and sign the Roll of the
Order of the Cincinnati.

If I am not there you
can get it out of the
safe by asking for W^m
the Janitor to open it

Yours Very Truly

Nov 23 1891. John Schuyler
Secretary

P.S. also get out your
Certificate of Membership
I am always there in the
morning from 10 till 12.
You may be had better
drop me a line when
you will come.

Stephen John

I have just sent you
Certificate of Membership
I am always there in the
morning from 10 to 12

You may be had
but we have
you will come

Jackson Ariz.

304

Fall River Nov 24 '91

Maj Gen O O Howard
Comd'g Mil Div of Atlantic
Sir

I have the
honor to call your at-
tention to the promise
made by you nearly
a year ago to make
the Memorial address
before Post 46 of this
place, if you should
make any anywhere
next Memorial Day.
Please inform me if
we may depend on
your coming here at
that time. If circum-
stances prevent

Hoping there will be
nothing to lament.

I remain

Yours in F.C. & L.

A. M. Jackson
Com^{dr} Richard Borden Post
No 46 G.A.R.

323

St. Joseph's church,
Troy, N. Y.
Nov. 24th 1891.

Major General O. O. Howard,
Commanding Atlantic Division of
the Army—
General,

At the urgent request
of the family of Michael Murnane, a
private of the U. S. army, and, I understand,
actually a prisoner on Governors Island
for some breach of discipline, I take the
liberty of respectfully asking you to recommend
the young soldier to the leniency of the honorable
court assembled to try his case.

Apologizing for trespassing on your precious
time, I am, General, with very great
respect,

Major General O. O. Howard,
Governors Island.

} your obdt servant,
Rev. Michael Nash S. J.
Ex-chaplain N. Y. Vol.
in the late war

Je préfère que vous continuiez
à écrire votre lettre en
français; ~~pour~~^{car} Je peux les
lire facilement. Je viens de
finir le dîner à sept heures
je écris maintenant, parce que
j'irais peut être ^{demain} avec M.
Chaurat à son service à
la compagnie par une voiture.
Il m'a invité. Voulez-vous
vous ^{expliquer} (enroger) la nature de
la maladie que les enfants
(Otie & Hélène) ont eu à Omaha?
M^{lle} Chaurat m'a donné le mot 'expliquer'
pour 'enroger' et les autres m'ont
aidé à écrire cette lettre-ci.
Tout le monde est bien ici.
Le temps a commencé à être
un peu froid, avec la gelée
pendant la nuit. Merci beaucoup
pour le chèque. Berie et moi
ensemble, nous nous embrassons
tendrement. Ton fils affectueux
Fanny

Howard H. F.

297
Everett France
Le 24^{ème} 1891
[NOV]

Mon cher père,

Vos lettres du 12^{ème}
13^{ème} et 14^{ème} Octobre sont
arrivées aujourd'hui aussi
le chèque ~~pour~~^{de} cinq cents
francs. J'ai payé le
banquier un franc et soixante
vingt (ou 35 cents)
Je ne paie rien à la poste
pour le mandat mais
sont être nous payez à
New York, plus pour acheter
le mandat. Mais j'ai à
attendre trois jours afin
de ~~la~~^{la} ~~post~~^{post} recevoir leur
avis de la poste

Est-ce que vous-avez envoyé
la même somme ce mois-ci
comme vous l'avez fait le
mois dernier?

Je reçus 27^{ème} Sept \$506.30
" " 24^{ème} Oct 500. "
(aujourd'hui moindre la demande 1,75^{cts})

Maintenant que vous comprenez
comment il va de ce côté,
vous pourriez déterminer le
meilleur marché à New York.
Nous avons eu beaucoup ^{vous}
de plaisir pendant la
semaine passée, Je m'étais
promené seulement une
fois cette semaine, sur
ma bicyclette.

La lettre à Bessie de Mamma
est arrivée hier avec les
trois journaux en français

pour moi; dans les quelles
j'ai lu toutes les nouvelles
d'Amérique avec plaisir.
Tout le monde s'y est intéressé.

Je ne lis pas du tout en anglais
ainsi je suis heureux que
vous-ayez ~~vous~~ envoyé ces

journaux. Voulez-vous
continuer de les envoyer?

Bessie a beaucoup d'anglais
pour traduire. Lorsque elle

écrit à l'égard de ce sujet,
j'écris sur la table dans le

vestibule. Bessie est à l'autre
côté à travailler ~~à~~ sa

traduction d'anglais en français.
M^{me} Chauvet, elle lit de "Citoyen

Franco-Américain". M^{lle} Hélène est
auprès et Matilde coud sa
robe. Petite Marguerite lit

aussi de journal de la page d'enfant.



New York, Nov. 25th 1891

Gen. O. D. Howard.

My dear sir: -

Will you appoint a convenient time to meet me, either at Governor's Island or your attorneys' offices, if you wish to see me? I suggest some how Friday or Saturday, as I may leave the City early on Monday. I presume this will reach you not later than Thanksgiving morning.

Yours very respy,
Franklin M. Canis

Gause R. W.

File

The Colonization Mining & Commercial Co.,

OF FLORIDA, LIMITED.

BRANCH OFFICE:
BOSTWICK BLOCK,
JACKSONVILLE, FLA.
DIRECTORS:

SENOR DON FIRMIN HERNANDEZ IGLESIAS,
MAJOR-GENERAL O. O. HOWARD, U. S. A.
GENERAL FRANZ SIGEL,
FRANCIS IRSCH,
HENRY E. ELLIS.

HANOVER SQUARE,

New York, Nov. 25th 1891

Major General O. O. Howard U. S. A.
Governors Island N.Y.

My dear General

I forgot to mention to day that the 11th Corps Dinner occurs on the 14th December Monday @ 8 p.m. Dinner without wine \$1.50 @ Morello's Restaurant No 2-4-6 W 29th St. Gen Carl Schurz presiding. Among the names of invited guests are the following Sewall, Bacon, Butterfield & Siebel if you have any to suggest please do so and they will be invited. Some of the members think because you would not go to Buffalo you would perhaps to drop ^{them} which the majority including the writer do not believe and if I might be allowed to make a suggestion it would be that you make an address at the dinner to dispell any such a possible construction. General Schurz and others would without doubt be glad if you will do so as I leave for Florida the morning the Ellis acts as Secy in my absence in case you have not time to communicate your wishes to the subject before my departure I return about 8th 9th Dec and remain meantime with high regards yours truly F. M. C.

The Colonization & Commercial Co.,

OF FLORIDA, LIMITED.

HANOVER SQUARE,

BRANCH OFFICE:
POSTWICK BLOCK,
JACKSONVILLE, FLA.

DIRECTORS:
JAMES DON RICHMOND, HENRIKSEN IGLESIAS,
JAMES DON RICHMOND, HENRIKSEN IGLESIAS,
JAMES DON RICHMOND, HENRIKSEN IGLESIAS,
JAMES DON RICHMOND, HENRIKSEN IGLESIAS,
JAMES DON RICHMOND, HENRIKSEN IGLESIAS,

1891

New York, Nov 12th

Major General O.O. Howard U.S.A.
Governor of Alabama

My Dear General

I forgot to mention
to you that the 11th Corps, which arrived in
the 14th December 1890, at 8 p.m. dinner at
mine 8.150 @ Howell's Restaurant No 2-Y - 6 W 34
St. Ben Carl being passing during the course of
winter guests are the following: General Howard, butler
which if you have any to suggest please do so and
they will be invited some of the members think
because you would not go to the hotel your own
private to keep ^{them} the majority including the
winter do not believe any of it might be allowed
to make a suggestion it would be that you make
an address at the dinner to dispell any such
a possible confusion General being and other
would without doubt be glad if you will do so
as I learn for Florida to receive during the winter
in fact in my absence in case you have not time to
communicate your wishes to the subject to give any
departure I return about 8th 12th and remain
responsible with hope yours truly F. Irsh

Jarvis S. A.

306

25 Kenmore St.
Cleveland Ohio.
Nov 25th - 1891.

Genl Howard

Dear Sir,

Have you
decided to pardon my
boy? & have him
discharged from the
army? O will you in
mercy, & Christian
generosity, accede to
my request & forgive
him. He is so young
Sir & ambitious that
I do fear for the

consequences, I should be
be imprisoned, I have
heard you spoken of,
as being a Christian
Gentleman, then in
the name of our Elder
Brother, I entreat your
forgiveness for my poor
boy, & also your prayers
that he may be brought
safe into the fold. I
would that you could
see him personally.
Am cordially waiting a
reply I am
Yours ever respectfully
Genl Howard, Mrs. S. A. Jarvis &

New York House of Refuge, N. Y.

Apr 25 1891

Gen C. O. Howard

Dear Sir

We

have made every arrange-
ment for your address
to-morrow morning
and our children are
proud to give you a
cordial gratifying We
will be at the Prayers
at 10-15 in case you
do not come by water

Miss Lucy
W. C. Steele

House of Refuge

New York

317

210 N. Calvert St.,
Baltimore, Nov. 26th 1891

Major General O. O. Howard,
Governor's Island,
New York Harbor, N. Y.,

Sir: .

May I trouble you to ask
what are the distinguishing Char-
acteristics of a good soldier, Con-
sidered purely from a military
point of view?

I desire to use the informa-
tion in an address before the Young
Men's Christian Association on ^{course}
the subject: "A Good Soldier." Of
my Consideration of the subject
will be confined, chiefly, to the
soldier of the cross as referred to
by St. Paul.

I imagine, however, that



the lead

the leading elements of character in the efficient temporal warrior are similar to those in the spiritual one, and that a fundamental requisite is obedience.

I wrote to Maj. Gen Schofield on the subject and he refers me to you.

Trusting you will not consider me obtusive, and that I may receive an early reply, I have the honor to be,

Very respectfully Yours,

Aldrich Monroe

Monroe D. G.



273

THE CHRISTIAN UNION
A family Paper
CLINTON HALL ASTOR PLACE
NEW YORK

November 27th, 1891.

My dear General Howard:

A subscriber writes to us asking the following question:- "Who first said 'the only good Indian is a dead Indian'? Absurd as it seems, I have heard General Howard and General Crook credited with the saying."

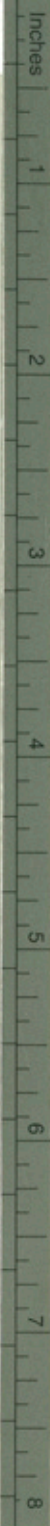
Can you give us any information with which we can properly answer this question?

Yours very truly,

Lawrence Abbott
et

Maj-Gen. O. O. Howard.

Abbott Lawrence



291

18 & 20 Astor Pl., New York City,

Nov. 27th, 1891.

My Dear General:

I want you to think most earnestly, and then I am sure you will prayerfully, over a serious matter---one I believe that has in it a great up-lift to humanity. We are making a very great effort to push the liquor question into the forefront during the Presidential election of 1892. A united effort is being made by different Temperance Organizations, including the National W. C. T. U., to secure the signatures of one million of persons who will agree to vote for a Prohibition candidate for the Presidency provided a million such signatures are secured. Should a million names be secured along this line, it would create a tremendous agitation that would be exceedingly educational, an agitation that would put conscience into politics, that would tend to educate the people to understand that politics are sacred. This idea must get into the minds of the people in America before the country is safe.

The powers that be are ordained of God. The government in America is in the hands of the people. The people are the ordained rulers. They must regard the duties that arise from this relationship as of the most profound sacredness and as exceedingly important. The curse of our politics today is that there is little or no conscience in them.

the or no conscience in them.
important. The course of our politics today is that there is no
relationship as of the most profound sacredness and as exceedingly
dashed mine. They must regard the duties that arise from this
in America is in the hands of the people. The people are the or-
The powers that be are ordained of God. The government
safe.

get into the minds of the people in America before the country is
people to understand that politics are sacred. This idea must
would put conscience into politics, that would tend to educate the
agitation that would be exceedingly educational, an agitation that
names be secured along this line, it would create a tremendous
provided a million such signatures are secured. Should a million
will agree to vote for a Prohibition candidate for the Presidency

T. U., to secure the signatures of one million of persons who
by different Temperance Organizations, including the National W. C.
the Presidential election of 1892. A united effort is being made
great effort to push the liquor question into the forefront during
that has in it a great up-lift to humanity. We are making a very
sure you will prayfully, over a serious matter--one I believe
I want you to think most earnestly, and then I am

My Dear General:

Nov. 27th, 1891.

18 & 20 Astor Pl., New York City.

Beside
educative than a
every street
poli-

Besides, under our form of government, nothing is more educative than are politics. During a campaign, every cross-road, every street corner, every breakfast table becomes a school. If politics are on a low level, the education is downward; if on a high level, the education is upward. You will remember that Mr. Beecher once said before the War that since the Slavery question had been forced into politics the conscience of the American people had grown ten cubits.

Now, General, I want you to consider the question of becoming our leader in the battle of 1892. If the Temperance and Church forces can secure a million pledges in advance, it will make your election a possibility.

I think I know what your objections will be. I know it is an exceedingly hard thing to ask of you; but it is a matter of so stupendous importance that I venture to ask that you give it the most earnest thought. I know that the trials, the abuse, the dangers will not for a moment deter you.

As I believe that the liquor traffic is a greater evil than ever Slavery was---many fold greater---I am sure that he who leads in this fight to victory will achieve a benefit to mankind that will reach into the eternities.

Yours with sincerest regard,

L. N. Hunt

Frank J. M.

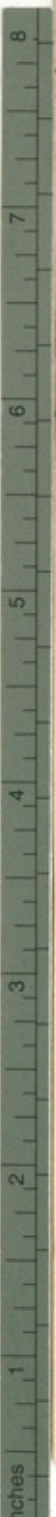
Besides, under our form of government, nothing is more
educative than are politics. During a campaign, every cross-road,
every street corner, every breakfast table becomes a school. If
politics are on a low level, the education is downward; if on a
high level, the education is upward. You will remember that
Mr. Beecher once said before the War that since the Slavery ques-
tion had been forced into politics the conscience of the American
people had grown ten eights.

Now, General, I want you to consider the question of be-
coming our leader in the battle of 1892. If the Temperance and
Church forces can secure a million pledges in advance, it will
make your election a possibility.

I think I know what your objections will be. I know it
is an exceedingly hard thing to ask of you; but it is a matter
of so stupendous importance that I venture to ask that you give
it the most earnest thought. I know that the trials, the abuse,
the dangers will not for a moment deter you.

As I believe that the liquor traffic is a greater evil
than ever Slavery was--many fold greater--I am sure that he
who leads in this fight to victory will achieve a benefit to
mankind that will reach into the eternities.

Yours with sincerest regard,



que vous avez fini à ce
moment-ci, avec les
collections

Je croyais que vous aviez déjà
reçu l'argent de Kean & Co
Nous espérons que vous et
Mamma ne grondent ^{pas} l'un
avec l'autre sur le sujet
de l'argent pour nous.

Cela ^{vous} ferait nous sentir triste.

La lettre de Mamma était
pleine de bonnes nouvelles

~~Étes-vous~~ Allez-vous perdre
Mr Hopkins cette fois? Pensez-
t-il d'aller à San Francisco?

Nous ~~sommes~~ ^{avons} assez chaud
avec un feu dans la chambre
de Mamma. Il y a
un bon feu au bas dans

Howard H.S.

21 La Poterie ³⁷⁵

Terreux (Cune)

27 Nov 1891

Mon cher Père

Pour plusieurs
raisons, j'ai négligé de
vous écrire Mercredi
dernier. La saison principale
était notre comédie qui
s'est passée hier après-midi.
Je vous ^{en} donnerai une
description après que j'ai
répondu aux ~~deux~~ choses que
vous et Mamma m'ont écrites
dans les lettres du 12
et 17 Novembre.

Le chèque pour huit francs
est arrivé. Merci! Mais, je
n'ai pas besoin maintenant

et le tiendrais pour Noël.

Pendant, c'est bien d'avoir
de l'argent en avance parce
que Bessie et moi, nous ferons
quelque petite voyage à Deux
Louches etc, quelque jour.

Vous avez dit dans votre lettre
que vous m'avez envoyé vingt
cinq dollars. Le chèque est
pour 100 francs qui est à peu
près vingt dollars. Je vous dit
afin que vous sachiez si on a
vous trompé.

Nous sommes content de apprendre
que tout le monde chez vous,
Chamney, & Jamie se portent
très bien. Aussi nous espérons
que la visite de Mamma

^{notre} et courine Lizzie a "La
Chicago" bateau à vapeur
s'est trouvée agréable et
que ^{tous} les deux ^{viennent} ~~viendront~~ en
Europe pendant le printemps
et qu'ils amènent M. Vera
Hastin à Londres comme
une compagne pour ^{tous}
les deux.

Hildigade doit être maintenant
une grande enfant.

C'est plus agréable pour

Chamney à avoir une maison
à lui-même.

Vous avez eu vraiment un
jour plein de peine à l'égard
de Camp Church. J'espère

avec les gâteaux
Dans le second est jectait
un maître d'hôtel (L'un qui
précède au service de table).

M^{re} M^{me} Rativoa desire avoir un
diner et je suis venue proposer
les différentes choses viz: les
potages, rôtis, entrées, entremets
et le dessert. M^{re} M^{me} R- sont
si stupide que lorsque je rose
je dis "En voilà, des épiciers".
Tout le monde ~~se frotte~~ ^{a joué les rôtis} très
bien. Il commence de faire
nuit ainsi je dois ~~finir~~
ma lettre. Nous nous portons
très bien, excepté pour un
peu de rhume. Embrassez
toute les personnes chez vous.
Ton fils

218913
la vestibule qui chauffe
trois chambres, le salon,
vestibule et salle à manger.
Je pense maintenant que
je suis si riche que j'achèterai
une bonne carte de la France
elle n'est pas trop chère.

Pour étudier la pays.
Mamma doit faire ses plans
parce que c'est presque Noël.
Il a fait beau temps
aujourd'hui mais les routes
sont si pleines de boue que
je n'ai pas pu me promener
en bicyclette. La grande question
du jour a été la comédie
laquelle se nommée "Poudre
aux yeux". Le sujet se tourne
autour le dot qui est si
nécessaire pour le mariage.

français. La comédie
était très amusante et
drôle. Il y avait huit
acteurs, M. Malingear-Mudrea
Turay, Mme M. — ^{Hélène} ~~Matilde~~ Chauvet
Emeline leur fille — Berthe Howard
M. Ratinos — M. Pirier, Mme Ratinos
Matilde Chauvet, Ousle Robert —
M. Tyrantier, Frédéric fils de M. M. Manger.
Ratinos — M. Galmire, La bonne
M. Turay. Le tapissier — H. Howard aussi
Maître d'Hotel par H. Howard

Chaque soir la semaine dernière
nous avons répété chez nous
aussi chez M. Turay en ville
Mme Chauvet a invité
environ quarante personnes
qui est arrivée de deux
heures jusqu'à quatre heures
à quelle heure la comédie
a commencé.

Le salon était plein de
personnes. Les volets
étaient fermés et les
lampes étaient allumées.
La scène était la vestibule
et les acteurs entraient
par la porte de la salle à
manger.

C'était le tapissier qui
est venu avec sa "petite
facture pour un meuble
de salon", recevoir son argent.
M. Malingear ne desire pas me
payer mais après un peu
de conversation et pour sa
réputation comme un médecin
il a accepté.

Le premier acte et
le second était servi